

Sani Tsapta - « Les savoirs de l'assainissement »

Budget : 380 000 €

Durée : 42 mois

En Afrique de l'Ouest, le manque de professionnalisation des acteurs intervenant au sein de la filière assainissement ne permet pas aux collectivités territoriales d'assumer pleinement leurs responsabilités en matière de maîtrise d'ouvrage publique des services urbains. C'est dans ce contexte que depuis juillet 2010, Projection met en œuvre au Niger le projet *Sani Tsapta*, « les savoirs de l'assainissement » en langue Haoussa, en collaboration avec l'ONG RAIL-Niger et avec le soutien de l'Agence de l'eau Seine Normandie (AESN) et le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP).

Ce projet a pour ambition de répondre à une double attente : renforcer les compétences des professionnels de l'assainissement et optimiser l'articulation entre les acteurs de la filière.

Sani Tsapta ? Quelle philosophie ?

Pour répondre aux besoins considérables en matière d'assainissement liquide au Niger, Projection s'est ainsi lancé le défi de mettre en pratique les recommandations innovantes des membres du réseau.



Afin de pallier le manque de compétences des acteurs de l'assainissement liquide (peu de formations disponibles, formations inadaptées au contexte, absence de centre de ressources, insuffisance de communication concernant les expériences de terrain et les projets pertinents, faibles interactions interprofessionnelles), le projet vise à renforcer leurs capacités grâce à un processus dynamique incluant formations adaptées, échanges réguliers avec des pairs, voyages d'études, visites de terrains, travail de fond collaboratif, etc.

Quelle plus-value offre Sani Tsapta ?

Les métiers de l'assainissement méritent qu'on leur consacre un peu plus d'attention !

Par un processus dynamique de formation adaptée au public, il est possible de relever le défi de l'amélioration des conditions sanitaires dans les villes nigériennes. Ainsi, *Sani Tsapta* s'articule en deux volets complémentaires :

- **La création d'une offre de formations en assainissement liquide au Niger** afin de renforcer les compétences des professionnels de l'assainissement. Il ne s'agit pas de proposer une formation

classique à des acteurs qui ne disposent pas nécessairement des bases scolaires pour s'inscrire dans une démarche d'apprentissage basique. *Sani Tsapta* souhaite renforcer les professionnels par une démarche innovante de formation qui s'inspire en grande partie de l'expérience du participant.

Les différents modules proposent de nombreux outils pour renforcer les professionnels : sessions de sensibilisation, débats en plénière, visites de terrain, speed networking interprofessionnels, jeux de rôle, etc., à même de renforcer l'esprit critique et l'initiative des participants.

Au-delà de sensibiliser, l'objectif est de permettre aux professionnels de prendre conscience de leur rôle dans la chaîne assainissement et des impacts (positifs comme négatifs) de leurs pratiques.

Sans interactions professionnelles, sans évolution des mentalités et sans reconnaissance des métiers, la situation ne pourra véritablement s'améliorer ! Ainsi, le projet prévoit l'organisation de rencontres et d'ateliers thématiques dans un second volet.

- **Faciliter la mise en réseau des acteurs de l'assainissement liquide** à l'échelle nigérienne et plus largement à l'échelle ouest-africaine (dans le cadre de *Sani Tsapta*, des activités réseau ont été proposées au Niger mais aussi au Burkina Faso, au Bénin, au Togo, en Côte d'Ivoire, au Mali). Actuellement, on constate un fort cloisonnement entre les professionnels de l'assainissement : l'agent municipal en charge de l'assainissement ne connaît pas nécessairement les artisans du secteur qui interviennent sur le territoire communal, et réciproquement, les artisans ne vont pas obligatoirement à la rencontre de l'agent municipal qui pourrait leur apporter des solutions. Ce cloisonnement des métiers nuit au bon fonctionnement de la filière assainissement. D'une part, la mise en réseau des acteurs permet à l'ensemble des professionnels intéressés par le secteur de l'assainissement de se rencontrer et de mieux se connaître.

D'autre part, elle ouvre des réflexions sur les problématiques qui intéressent les professionnels. L'objectif est de leur permettre de se renforcer tout en contribuant activement aux débats pour envisager ensemble des solutions concrètes. La grande diversité des professions (artisan, chargé de projet, agent municipal, consultant, journaliste, etc.) qui se réunit au cours de rencontres enrichit considérablement le débat par les échanges et oppositions qu'elle suscite.

De plus, cette mise en réseau valorise les métiers de l'assainissement, en particulier ceux qui sont renforcés dans le cadre de *Sani Tsapta*. En effet, un artisan qui œuvre dans le secteur de l'assainissement n'est pas nécessairement reconnu pour le service qu'il offre. Il est important de sensibiliser les populations à cette situation, et de mener des actions de plaidoyer auprès des autorités et des bailleurs pour qu'on s'intéresse enfin aux problématiques qui concernent ces professionnels, ce que permettent les rencontres thématiques organisées dans le cadre de *Sani Tsapta*.

Par les activités développées sur le terrain, le projet *Sani Tsapta* souhaite accompagner les professionnels pour leur permettre de se renforcer sur les points ci-dessous.

- **Leurs compétences.** Les professionnels de l'assainissement, notamment les artisans, ne disposent pas toujours des bases pour exercer correctement leur métier. Bien souvent, il s'agit de personnes qui ont eu l'opportunité d'exercer dans le secteur sans pour autant avoir reçu une formation adaptée. *Sani Tsapta* souhaite leur apporter les bases pour qu'ils soient en mesure de développer leur activité tout en améliorant la situation sanitaire des villes. Les formations offrent à ces praticiens de l'assainissement des sessions de travail adaptées à leur niveau d'instruction, en se reposant sur l'expérience des participants pour qu'ils puissent collectivement faire le choix de pratiques plus adaptées.
- **La reconnaissance de leur rôle auprès des acteurs et du public.** L'assainissement est souvent considéré comme le parent pauvre des services urbains et les métiers qui s'y rattachent ne sont pas valorisés. L'exemple des vidangeurs est en une parfaite illustration : peu considérés par la population, non reconnus par les autorités, les vidangeurs offrent pourtant un service indispensable. Permettre aux vidangeurs d'expliquer les difficultés qu'ils rencontrent et favoriser le dialogue avec les autorités sont des enjeux majeurs pour que la profession soit mieux accompagnée dans ses pratiques.

Afin d'en savoir plus sur les missions des acteurs formés dans le cadre du projet, nous vous proposons de consulter le document sur [le métier de vidangeur manuel](#).

Retrouvez également [l'Interview d'Alidou Bandé](#), Président de l'association des vidangeurs de Ouagadougou ABASE, qui revient pour nous sur la situation de la vidange au sein de la capitale burkinabè.

- **La sensibilisation.** Aussi surprenant que cela puisse paraître, les professionnels de l'assainissement ne sont pas nécessairement des personnes sensibilisées sur les risques sanitaires à côtoyer sans protection les matières fécales. Bien souvent, on entend les artisans expliquer qu'ils sont immunisés contre les risques ! Sensibiliser les professionnels de l'assainissement sur l'hygiène s'avère une nécessité pour améliorer leur santé mais aussi celle des ménages. En effet, les maçons, vidangeurs et gérants de toilettes publiques sont bien souvent les seuls référents assainissement au contact direct des populations. Par conséquent, ces professionnels peuvent devenir des vecteurs de promotion des bonnes pratiques en sensibilisant les ménages sur la construction, l'utilisation et l'entretien des ouvrages d'assainissement.
- **La prise d'initiative.** *Sani Tsapta* ambitionne d'aider les artisans de l'assainissement à ne plus intervenir en tant qu'opérateurs mais bien à devenir de véritables entrepreneurs, capables de développer leur activité. A titre d'exemple, de nombreux maçons ont reçu une formation dans le cadre d'un projet : formés sur un type de latrine, ils n'ont aucunement la possibilité de s'adapter aux besoins des ménages ni d'aller à la conquête de nouveaux marchés. Il s'avère donc important de renforcer ces professionnels sur les aspects techniques pour qu'ils puissent atteindre de nouveaux marchés, et adapter les ouvrages en fonction des besoins et du contexte. Il est également essentiel de leur donner des outils simples et pratiques pour qu'ils optimisent la

gestion de leur activité : meilleure gestion budgétaire, meilleure communication auprès des clients potentiels, etc.

Retrouvez [les interviews d'Ali Hassane](#), chargé de mission au RAIL Niger, en poste à Niamey et [de Germain Labonne](#), ancien responsable de l'antenne Afrique de l'Ouest du réseau Projection à Ouagadougou.

Quelle méthodologie de formation ? Pourquoi ?

La démarche retenue pour les formations *Sani Tsapta* est l'aboutissement de la réflexion qui a permis de s'interroger sur qui former, sur quoi et comment ?

Qui former et sur quoi ?

Les études menées au préalable ont permis de cibler deux catégories d'acteurs que le projet a souhaité accompagner.

- **Les agents municipaux en charge des questions hygiène et d'assainissement.** Les communes manquant de moyens financiers, elles confient à ses techniciens la gestion des nombreuses compétences pour lesquels leurs agents n'ont pas nécessairement reçu la formation appropriée. Bien souvent, on retrouve des agents spécialisés sur les questions de santé et d'hygiène (par exemple formés à l'Ecole nationale de Santé Publique de Zinder) qui doivent également assumer la gestion des services d'assainissement sans disposer des bases requises (technologie des ouvrages d'assainissement, acteurs concernés, etc.). C'est pourquoi il est important de pouvoir proposer des formations courtes pour renforcer ces techniciens dans l'exercice de leur fonction. Sensibiliser les agents communaux à l'assainissement, les familiariser avec le secteur et les pratiques, les aider à devenir opérationnels sur la gestion des services d'assainissement, tels sont les enjeux auxquels *Sani Tsapta* se propose de répondre.
- **Les artisans de l'assainissement** (maçons, vidangeurs, gérants de toilettes publiques) offrent des services indispensables à la population mais souffrent d'un manque de reconnaissance. Leurs activités sont souvent méconnues des autorités avec qui ils ne discutent que très rarement. Peu valorisé, le secteur de l'assainissement n'attire pas, les professionnels qui œuvrent sont bien souvent formés sur le tas ou pas formés du tout. Il devient urgent de les aider à se renforcer en leur donnant les outils nécessaires pour développer leurs activités et en les sensibilisant à l'hygiène et aux pratiques responsables en matière d'assainissement.

Comment ?

Sani Tsapta vise à renforcer des professionnels de l'assainissement. S'agissant d'adultes de niveau d'instruction très divers, la méthodologie adoptée est tout aussi importante que le contenu. Comment faire en sorte que des artisans, souvent analphabètes, conservent une trace de la formation et mettent en pratique ce qu'ils y ont appris ? S'agissant de personnes travaillant dans le secteur, il apparaît judicieux de se reposer sur l'expérience de ces professionnels. Les modules de formation qui ont été réalisés ont adopté une démarche proactive, permettant au participant de

prendre lui-même conscience des enjeux de sa profession et de proposer en groupe les solutions les plus adaptées.

Retrouvez [les interviews de deux agents municipaux](#) en charge de l'hygiène et de l'assainissement, formés dans le cadre de *Sani Tsapta*, qui reviennent pour nous sur leur expérience respective.

Les enseignements de *Sani Tsapta*

On constate que les artisans interviennent généralement dans l'informalité, sans contact avec les autorités. Pourtant, leurs pratiques ont des conséquences néfastes sur l'environnement et la santé publique. Il y a une nécessité à apprendre à connaître ces acteurs et à créer du lien avec les autorités compétentes en matière d'assainissement et de santé publique.

Pour des raisons de coût, d'accessibilité aux latrines et puisards, spécifiquement dans les quartiers non lotis ou précaires, ou encore de choix du type de latrine, la vidange manuelle apparaît comme une alternative incontournable pour de nombreux ménages. Au lieu de délaisser ce type d'acteurs, il est important de reconnaître leur apport à la filière dans l'optique d'encadrer leurs pratiques.



Renforcer des artisans qui ne disposent pas de base scolaire ne peut se faire par une formation basique. Pour que le message passe, il est important d'adapter la méthodologie. Dans le cadre de *Sani Tsapta*, il a été fait le choix d'orienter la démarche d'apprentissage vers un dialogue constructif entre le formateur et les participants. De nombreux modules ont été réalisés pour faciliter l'assimilation par le participant : travaux de groupe, échanges en plénière, rencontres avec d'autres professionnels (par exemple entre agents municipaux et artisans), travaux de groupe, visites de terrain, etc.

Pour chacune des formations élaborées, un scénario pédagogique a été rédigé, retraçant le fond qui doit être abordé ainsi que la méthode à utiliser. Les formateurs ainsi chargés de rédiger les modules ont pu se reposer sur une base de travail solide, préalablement réalisé pour élaborer les modules de formation. Chaque module aborde en détail le message à faire passer et la méthode à utiliser.

Le projet a permis de confectionner pour chacune des formations :

- un [manuel du formateur](#), véritable guide méthodologique qui aborde le fond comme la forme et facilite l'appropriation de la démarche par le formateur ;
- l'ensemble des [supports images](#) qui illustre chacune des séances et permettent aux participants analphabètes d'être pleinement intégrés aux sessions de formation ;
- le [cahier du participant](#), adapté au public cible, pour que le participant garde une trace de la formation et s'y réfère pour mettre en œuvre sur le terrain ce qu'il a pu apprendre.